

SUIVRE LES MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES GRÂCE AUX DONNÉES DES CAISSES D'ALLOCATIONS FAMILIALES

Webinaire | Quartiers en flux

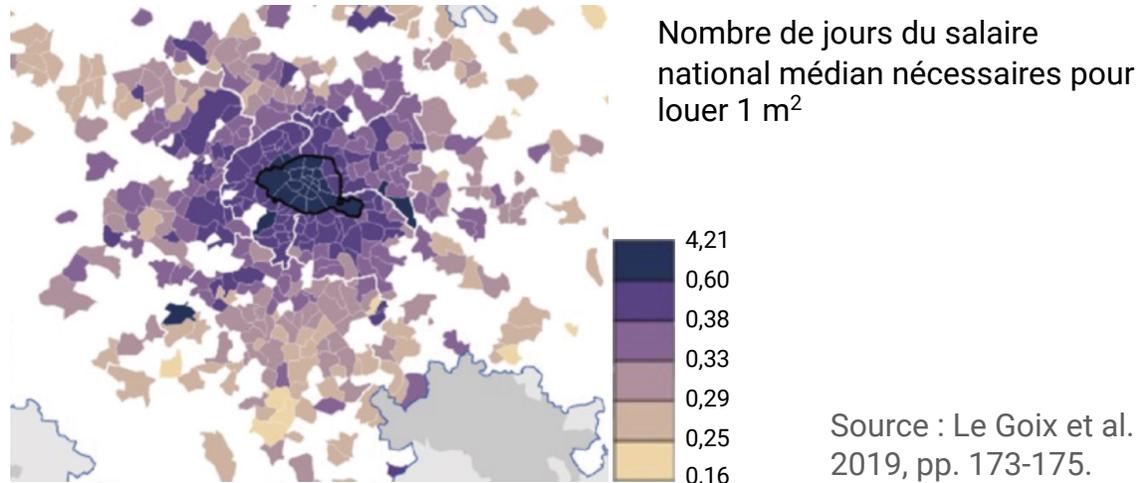
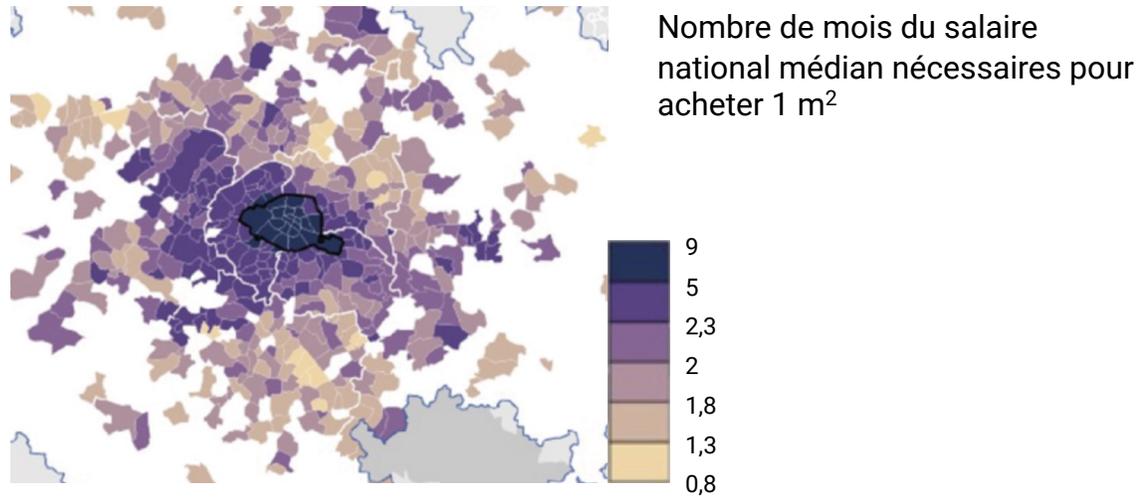
Mardi 28 mai 2024

Luc Guibard

Université Paris Cité, Cellule technique de réflexion et d'aide à la décision des caisses
d'allocations familiales d'Île-de-France

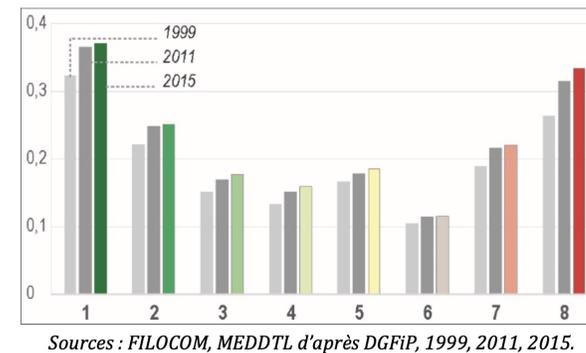
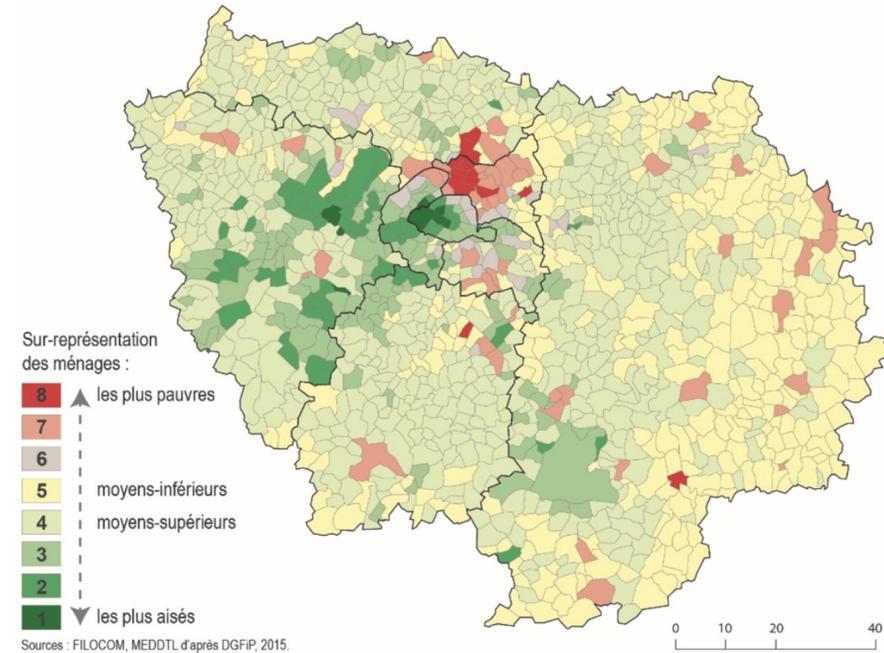
1. ÉTUDIER LES INÉGALITÉS DE MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE EN ÎLE-DE-FRANCE À PARTIR DES DONNÉES ALLOCATAIRES

Crise du logement abordable en Île-de-France



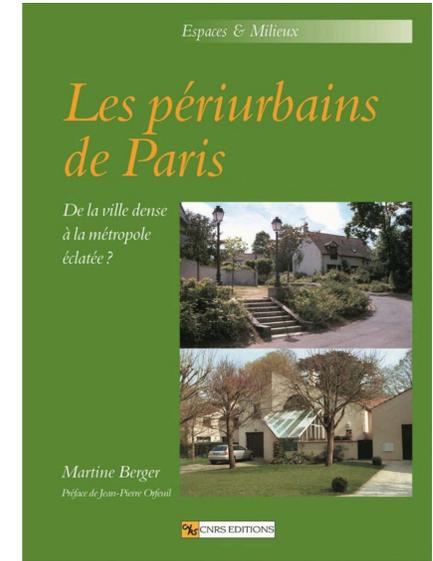
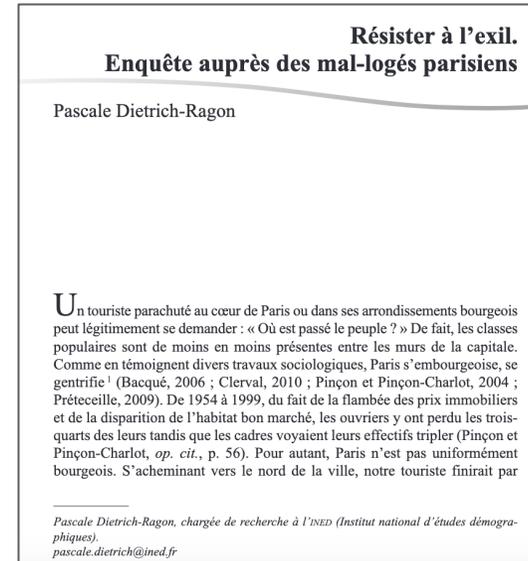
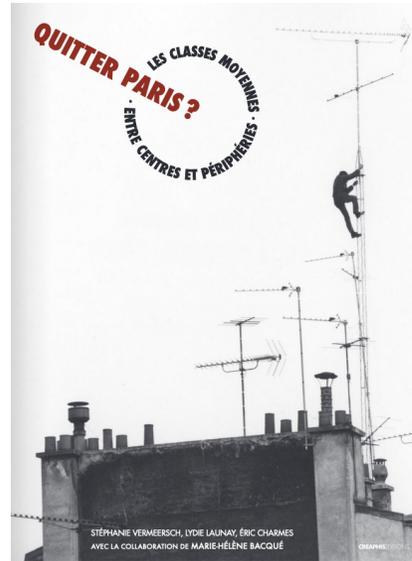
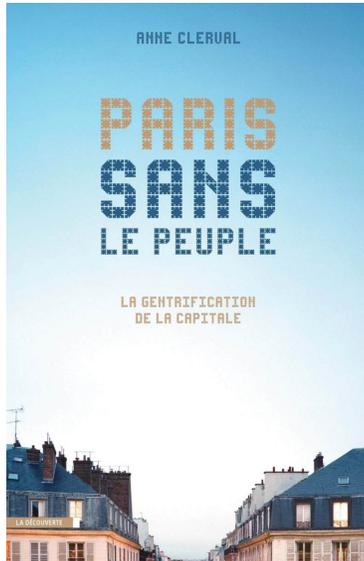
Source : Le Goix et al. 2019, pp. 173-175.

Renforcement des contrastes socio-spatiaux



Source : Ribardièrre 2018, pages 13 et 19.

1. ÉTUDIER LES INÉGALITÉS DE MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE EN ÎLE-DE-FRANCE À PARTIR DES DONNÉES ALLOCATAIRES



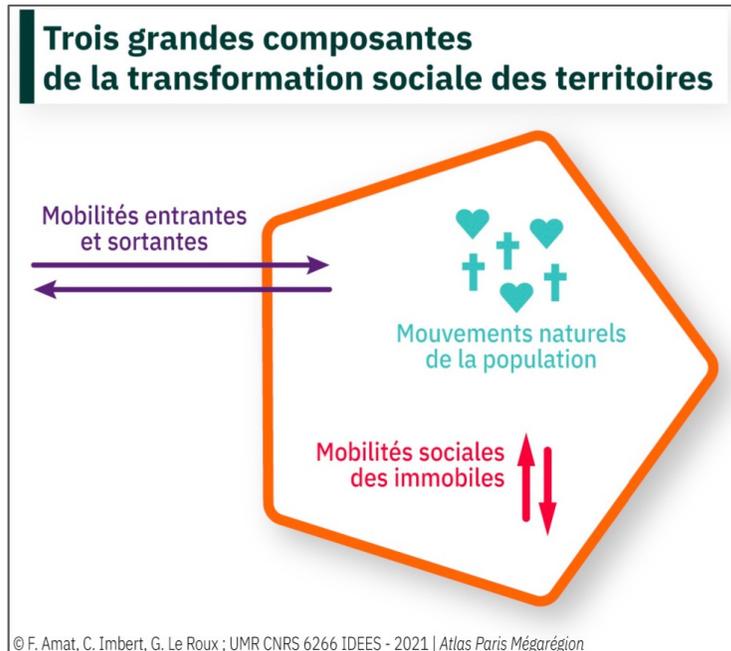
Une tendance à la relégation spatiale des Franciliens les moins favorisés ?

Malgré l'importance des travaux soulignant le renforcement des contraintes de mobilité résidentielle des ménages les moins favorisés en Île-de-France et la persistance des débats portant sur le rôle des mobilités dans la recomposition des territoires, les études quantitatives consacrées à la dimension migratoire du changement social sont restées limitées.

1. ÉTUDIER LES INÉGALITÉS DE MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE EN ÎLE-DE-FRANCE À PARTIR DES DONNÉES ALLOCATAIRES

Enjeux de l'analyse quantitative des parcours résidentiels

- Comprendre les processus de recomposition socio-spatiale



- Passer des territoires aux individus, des stocks aux flux, pour documenter les effets de la crise du logement abordable et l'inscription des inégalités de mobilité dans un système d'inégalités sociales.

- Rareté et difficulté d'accès à des jeux de données permettant de suivre les mobilités résidentielles à des échelles géographiques et temporelles fines.**
- Un renouvellement des sources d'étude de la mobilité** : rénovation du recensement et accès aux fichiers désagrégés, amélioration de l'échantillon démographique permanent, ouverture progressive des données administratives, création du CASD, amélioration des méthodes de collecte et de traitement des données individuelles massives, etc.
- **Développement des travaux consacrés au suivi des mobilités résidentielles.**
- Dans la continuité de ces approches, travail de thèse appuyé sur l'accès aux données des caisses d'allocations familiales d'Île-de-France (Ctrad).**

1. ÉTUDIER LES INÉGALITÉS DE MOBILITÉ RÉSIDEN­TIELLE EN ÎLE-DE-FRANCE À PARTIR DES DONNÉES ALLOCATAIRES

Apports des données allocataires

- **Une taux de couverture de la population considérable :** les Caf sont responsables du versement des allocations familiales, mais également des aides au logement et des principaux minima sociaux ou compléments de revenu (Rsa, Aah, Prime d'activité).
- **Une bonne fiabilité :** données consolidées à 6 mois, labélisées par la statistique publique
- **Une précision spatiale très élevée :** données disponibles à l'adresse.
- **Richesse des informations disponibles sur la situation socio-économique des foyers :** approche multidimensionnelle de la vulnérabilité sociale.
- **Des données dossées à des individus et non à des logements :** Possibilité de suivre les dossiers allocataires dans le temps, y compris au moment de la fermeture des droits (repérer les mobilités résidentielles et les transitions biographiques).

Limites et précautions d'utilisation

- **Des données d'abord conçues pour le pilotage et d'aide à la décision :** appropriation difficile, parfois en décalage avec les objectifs de la recherche.
- **Des ruptures de série fréquentes :** fermetures de droits, dépendance au contexte réglementaire (comparaison temporelle difficile)
- **Des données confidentielles et souvent sensibles :** soumises au secret statistique et professionnel. Enjeux de protection et de reproductibilité.
- **Des données non représentatives de la population générale.**

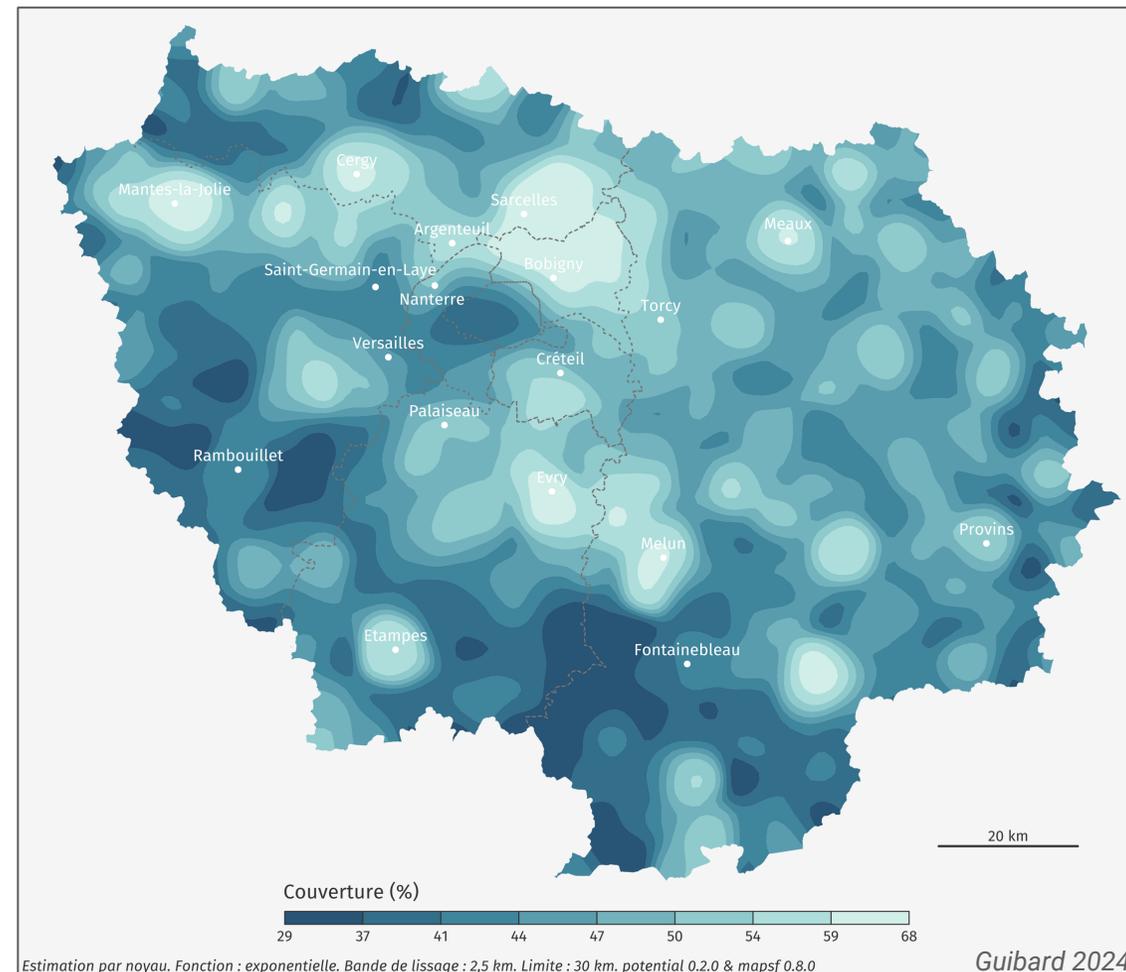
1. ÉTUDIER LES INÉGALITÉS DE MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE EN ÎLE-DE-FRANCE À PARTIR DES DONNÉES ALLOCATAIRES

Comparaison de la population allocataire et de la population générale en 2018 en Île-de-France

Population générale ^b			Population allocataire ^a		
Population	<i>Effectif</i>		<i>Effectif</i>		<i>Couverture</i>
Ensemble	12,21 millions		6,08 millions		49,7 %
Moins de 25 ans	3,92 millions		2,76 millions		70,4 %
Taille moyenne des ménages	2,3 personnes				2,7 personnes
Configuration familiale	<i>Nombre de ménages</i>	<i>Part des ménages</i>	<i>Nombre de foyers</i>	<i>Part des foyers</i>	<i>Couverture</i>
Personnes seules	1 951 056	37,4 %	845 809	37,1 %	43,4 %
Couples sans enfant	1 082 617	20,7 %	82 160	3,6 %	7,6 %
Couples avec enfant(s)	1 470 355	28,2 %	942 463	41,4 %	64,1 %
Familles monoparentales	584 978	11,2 %	374 939	16,5 %	64,1 %
Autres	133 177	2,6 %	32 420	1,4 %	24,3 %
	<i>Population sous le seuil de pauvreté^c</i>		<i>Population couverte à bas revenus^a</i>		
Pauvreté	<i>Effectif</i>		<i>Effectif</i>		<i>Part</i>
	1,90 millions		1,78 millions		29,3 %

Sources : ^aCaf d'Île-de-France, FR6 décembre 2018 et 2019, ^bInsee, RP2018, ^cInsee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccmsa, FiLoSoFi 2018
 Champ : Population résidant en Île-de-France au moment du recensement 2018 et population des foyers allocataires des Caf d'Île-de-France, résidant dans la région au 31 décembre 2018 et suivis en 2019.

Taux de couverture local de la population



Champ : Population domiciliée en Île-de-France en 2018.

Sources : Insee RP 2018 et Caisses d'allocations familiales d'Île-de-France, FR6 décembre 2018.

2. L'INSCRIPTION SPATIALE DES INÉGALITÉS DE MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE EN ÎLE-DE-FRANCE : UN RENFORCEMENT DES LOGIQUES CENTRE-PÉRIPHÉRIE ?



A. Modélisation des risques de déménagement et de mobilité sortante à Paris

Méthode : régression logistique



Source : Caf d'Île-de-France FR6 au 31 décembre 2018 et 2019.

Champ : Foyers allocataires des caf d'Île-de-France, résidant à Paris au 31 décembre 2018, hors revenus inconnus, situations professionnelles inconnues et composition familiale « autre ».

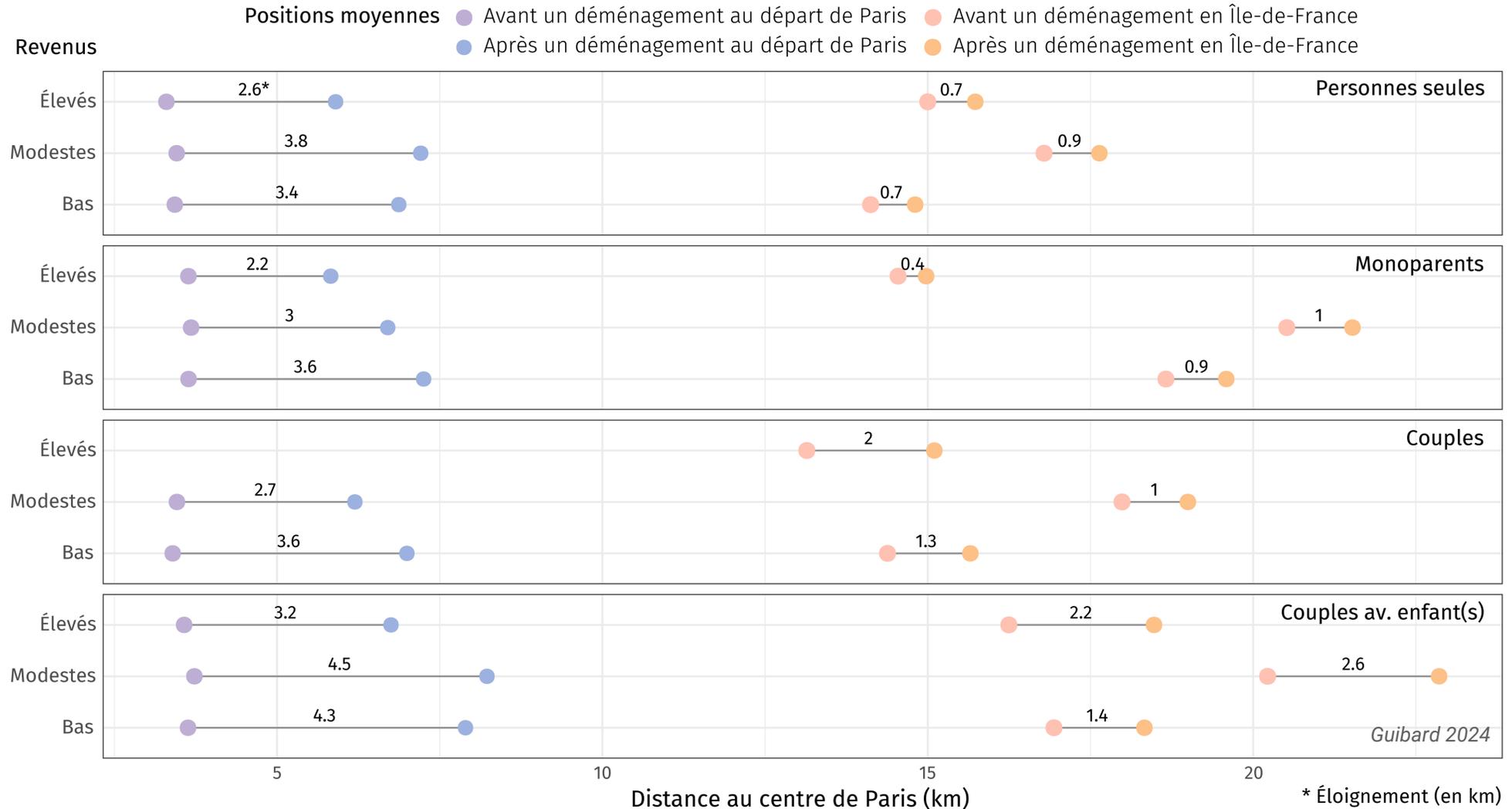
Notes : En ordonnées, l'alternance de couleur marque le passage d'une variable à une autre. Seuls les coefficients dont la p-value est inférieure à 0,05 sont représentés.

Lecture : D'après les estimations du modèle « Quitter Paris » (M8, en violet), les allocataires ayant connu une séparation en 2019 ont 2 fois plus de changer d'avoir quitté Paris la même année que les allocataires n'ayant pas connu de séparation.

Pseudo R^2 : Déménager depuis Paris 0,21 ; Quitter Paris 0,30 ; Quitter Paris (mobiles) 0,07.
N : Déménager depuis Paris 309009 ; Quitter Paris 309009 ; Quitter Paris (mobiles) 41430.
Évènements : Déménager depuis Paris 41430 ; Quitter Paris 20448 ; Quitter Paris (mobiles) 20448.

2. L'INSCRIPTION SPATIALE DES INÉGALITÉS DE MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE EN ÎLE-DE-FRANCE : UN RENFORCEMENT DES LOGIQUES CENTRE-PÉRIPHÉRIE ?

B. Éloignement à l'hôtel de ville de Paris lors d'un déménagement



Sources : Caisses d'allocations familiales d'Île-de-France, FR6 et géoréférencement des allocataires de décembre 2018 et 2019, Base adresse nationale. Champ : Foyers allocataires des Caf d'Île-de-France au 31 décembre 2018, ayant changé d'adresse dans la région en 2019.

3. EXEMPLE D'APPLICATION DANS LE CAS DES QUARTIERS PRIORITAIRES FRANCILIENS

408291

Foyers allocataires fin 2018

67,53 %

Taux de couverture

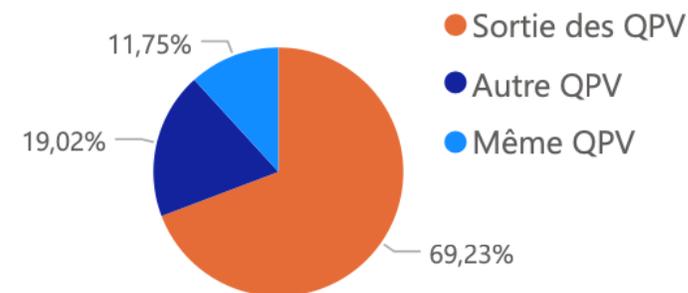
32589

Foyers mobiles en 2019

7,98 %

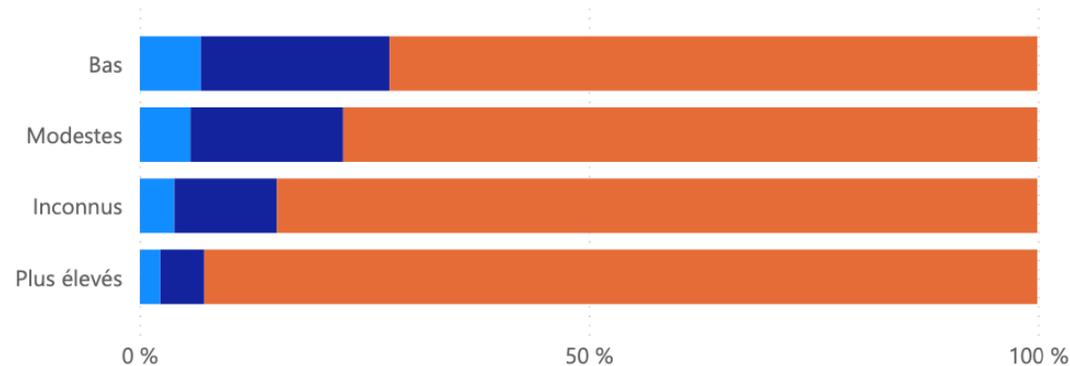
Taux de mobilité

Niveau de revenu	Taux de mobilité en 2019
Bas revenus	8,3%
Revenus modestes	8,7%
Revenus plus élevés	10,8%
Revenus inconnus	4,4%



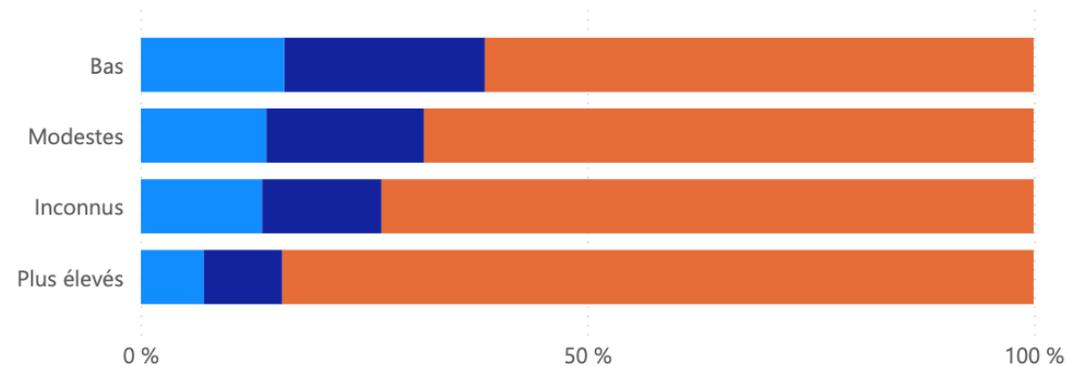
Destination des mobilités selon le niveau de revenu, hors NPNRU

● Même QPV ● Autre QPV ● Sortie des QPV



Destination des mobilités selon le niveau de revenu, périmètre NPNRU

● Même QPV ● Autre QPV ● Sortie des QPV



Sources : Caisses d'allocations familiales d'Île-de-France FR6 décembre 2018 et 2019, Géoréférencement des allocataires en décembre 2018 et 2019, Base adresse nationale, SIG de la politique de la ville.

Champ : Foyers allocataires des caf franciliennes en décembre 2018, domiciliés dans un QPV à cette date (géographie 2015).

RÉFÉRENCES

- AMAT F., IMBERT C., LE ROUX G., 2021, « Mobilités résidentielles, mobilités sociales et recompositions socio-territoriales au sein de la méga-région parisienne (1968-2015) » in *Atlas collaboratif de la mégarégion parisienne*. Université de Rouen Normandie. BERGER M., 2004, *Les périurbains de Paris : De la ville dense à la métropole éclatée ?* Paris, CNRS Éditions, 396 p.
- CLERVAL A., 2013, *Paris sans le peuple : la gentrification de la capitale*. Paris, La Découverte, 254 p.
- DELAGE M., MIOT Y., 2019, « Être propriétaire dans les périphéries parisiennes : des mobilités résidentielles marquées par un filtrage socio-spatial », p. 165-186 in A. Clerval & M. Delage (dir.), *Vivre à l'Est de Paris. Inégalités, mobilités, et recompositions socio-spatiales*. Critiques & Cités. Paris, L'œil d'or.
- DIETRICH-RAGON P., 2014, « Résister à l'exil. Enquête auprès des mal-logés parisiens », *Espaces et sociétés*, 156-157-1, p. 19-35.
- FONDATION ABBÉ PIERRE, INSTITUT PARIS RÉGION., 2022, *Éclairage régional Île-de-France. L'état du mal-logement en France 2022*. Fondation Abbé Pierre.
- GOBILLON L., LAMBERT A., PELLET S., 2022, « La périurbanisation de la pauvreté : politique de soutien à la propriété et inégalités socio-spatiales en France », *Population*, 77-1, p. 7-52.
- GUIBARD L., LE GOIX R., 2024, « Those who leave: Out-migration and decentralisation of welfare beneficiaries in gentrified Paris », *Urban Studies*, 0-0, p. 1-21.
- LE GOIX R., YSEBAERT R., GIRAUD T., LIEURY M., BOULAY G., COULON M., ET AL., 2021, « Unequal housing affordability across European cities. The ESPON Housing Database, Insights on Affordability in Selected Cities in Europe », *Cybergeo: European Journal of Geography*.
- RIBARDIÈRE A., 2018, « Disparités de revenus et évolution de la ségrégation résidentielle en Île-de-France », *Région et Développement*, 48, p. 1-17.
- VERMEERSCH S., LAUNAY L., CHARMES É., BACQUÉ M.-H., 2018, *Quitter Paris ? : les classes moyennes entre centres et périphéries*. Grâne, Créaphis, 190 p.